

SOMMEIL D'ENFANT

I

Aux pieds de l'Éternel, dans l'attitude de la plus profonde adoration, un ange aux ailes d'azur est prosterné. Son visage est d'une beauté idéale ; sur son front se reflètent les sourires du Divin Maître ; son vêtement est formé de ces nuages d'une blancheur immaculée, lesquels courent en bandes joyeuses sur le bleu du ciel d'été. Sa tête est couronnée d'or ; sa main tient un sceptre sur lequel est gravé un seul mot : *Avenir* ; son autre main se referme sur un bouquet de fleurs cueillies dans les vallées où paît le Divin Agneau. Fleurs divines au parfum exquis que l'ange des Rêves vient faire respirer un instant aux pauvres mortels en leur découvrant un tout petit coin de son sceptre magique.

Dieu a parlé : avec la promptitude de l'éclair le messager céleste a disparu dans l'éther, pour obéir aux ordres du Tout-Puissant.

II

Dans le ciel encore teint des derniers rayons du soleil couchant une ombre vaporeuse court sur les ailes du Zéphir. Est-ce un nuage égaré?... Est-ce un soupir du ciel?... ou bien un archange glorieux, courant aux ordres du Maître ; ou bien encore quelque Séraphin, brûlant du feu divin qu'il a mission de venir allumer dans le cœur d'un mortel privilégié.....

Non. C'est un ange, un humble messager d'en Haut qui s'en vient visiter les chaumières et les palais pour y verser l'oubli dans la coupe d'or des rêves. L'air est devenu plus doux ; la première étoile a ouvert à l'horizon son ceil inquiet. C'est l'heure du rossignol ; l'instant des douces rêveries : le premier sommeil des fleurs, des insectes, des papillons.

Dans les airs vibrent encore les derniers sons du lointain angelus et les premiers refrains de la chanson du soir s'éteignent dans l'espace. Heure douce, heure solennelle, propice à l'ange des rêves qui, de son aile légère effleure déjà le toit des chaumières.

III

L'enfant vient de s'endormir sous les caresses maternelles. Le vieux Noël, que la mère a chanté pour clore ses paupières l'a ému jusqu'aux larmes, et au bord de ces cils bruns perlent encore quelques pleurs....

Mais un sourire court sur ses lèvres roses. Fleur céleste, écloso dans les jardins de la vallée de larmes, enfant, dors, et que ton sommeil si léger, si tranquille, soit visité par l'ange des rêves